

Val Terbi Rando se met sur son 31

► Avec son 31^e panneau posé à l'entrée des gorges de la Scheulte à Mervelier, Val Terbi Rando continue de jalonner de fort instructive manière son val chéri.

► La nouvelle pancarte retrace la genèse de la route du col de la Scheulte, voie stratégique de la Première Guerre mondiale, mais depuis toujours lien entre les deux régions linguistiques.

C'est au fin fond d'un val Terbi saupoudré comme un gâteau, à l'orée des gorges de la Scheulte, que se sont retrouvés jeudi les vaillants arpenteurs de Val Terbi Rando, emmenés par José Friche, afin d'y poser le dernier-né de leurs panneaux historiques.

Les doctes guides pensaient avoir bouclé la boucle en 2016, en plantant leurs 29^e et 30^e placards à Rebeuvelier. Mais la passion est la plus forte, et ils ne se sont pas découragés face aux déprédations qu'ont vécues certaines de leurs pancartes. «On en a retrouvé une criblée de chevrotine. Et on a scié les montants en aluminium de deux autres, à Choindez, avant d'en arracher même les fondations», déplore Jean-



Louis-Joseph Fleury, José Friche et Jean-Claude Jeannin (de gauche à droite) ont installé jeudi le 31^e panneau didactique de Val Terbi Rando à l'entrée des gorges de la Scheulte. PHOTO TM

Claude Jeannin, rempli d'incompréhension devant ce vandalisme forcené.

Car chacun de ces panneaux coûte à l'association Pro Val Terbi 1000 fr. en impression et matériel, le tout réalisé par des entreprises locales et de manière durable. «Les premiers panneaux, posés en 2009, ont bien résisté au temps jusqu'ici», sourit Louis-Joseph Fleury, éternel promoteur des beautés du val Terbi.

Le tout dernier tableau fourmille, comme ses prédéces-

seurs, d'informations historiques mâtinées de nombreuses photos et cartes. Les codes QR permettent de le consulter tranquillement sur son téléphone, et même d'écouter le «raiccoûtchi» en patois lu par Denis Frund.

Il est bon de rappeler que, depuis les temps anciens, cette voie n'était qu'un sentier muletier emprunté par les paysans de chaque côté du Röstigraben, afin d'échanger bétail et, parfois, vœux de mariage. Ce n'est qu'en 1914 que

l'armée, pour relier sa place forte d'Hauenstein à celle des Rangiers, creuse enfin une route. «Les outils des sapeurs: pic, pelle, brouette et sueur», rappelle la pancarte dans des accents très churchilliens.

Bâtie pour contrer les envahisseurs, la route du col de la Scheulte est aujourd'hui un axe d'invasion du Jura très apprécié des motards, grâce à ses courbes spectaculaires et ses paysages bucoliques.

THOMAS LE MEUR
www.provalterbi.ch